

atelier paysages in situ

Vichy / Escurolles

18 mai 2017

Annick Brunier

Agricultrice et administratrice Limagrain

Françoise Crémel

Paysagiste

Nadège Moreau

Service urbanisme de la Communauté de Communes Saint-Pourçain Sioule Limagne

Bénédicte Renaud-Morand

Chercheure au Service Patrimoine et Inventaire général Auvergne-Rhône-Alpes

Jean-Claude Blanc

Ancien directeur d'école et musicien

Patrice Grand

Agriculateur et administrateur Limagrain

Joël Herbach

Directeur de l'Urbanisme de la ville de Vichy

Joël Juge

Photographe et graphiste

François Périchon

Agriculateur, adhérent de Val Limagne Coop

Bruno Schirmer

Chargé de site au Conservatoire des Espaces Naturels

Christine Descœur

Architecte au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Puy-de-Dôme (CAUE 63)

Philippe Robbe

Architecte au CAUE 63

Pierre Enjelvin

Photographe

Stéphanie Terrisse

Géographe, chargée des études de stratégies territoriales à l'Agence d'Urbanisme Clermont Métropole (AUDCM)

Gwenaëlle Dubois

Animatrice du Pôle Métropolitain à l'AUDCM

Charlotte Rozier

Paysagiste à l'AUDCM



Carnet réalisé par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
Directeur de la publication : Charles Hazet

Mise en page : Charlotte Rozier, Pierre Enjelvin (photographe)

Equipe de projet : Christel Griffoul, Stéphanie Terrisse, Gwenaëlle Dubois, Chantal Marquez et Charlotte Rozier
Impression : PrintConseil, Septembre 2017, imprimé sur papier 100% recyclé

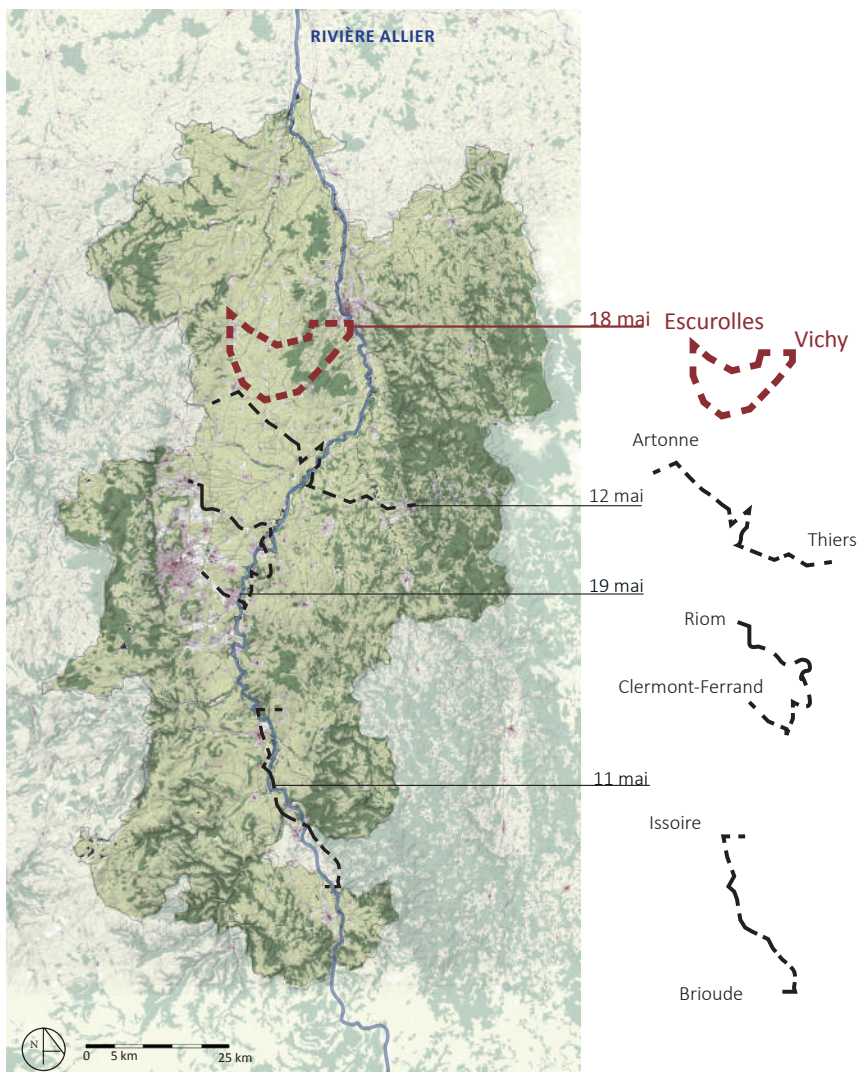


Syndicat mixte Métropole Clermont Vichy Auvergne

Sommaire

<i>Avant-Propos</i>	<i>p.4</i>
<i>Parcours</i>	<i>p.6</i>
10h20	
<i>Vichy depuis Les Hurlevents</i>	<i>p.8</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.18</i>
13h00	
<i>La Limagne jusqu'à Escurolles</i>	<i>p.20</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.36</i>
15h15	
<i>L'Allier à Bellerive-sur-Allier</i>	<i>p.38</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p.44</i>
17h30	
<i>Synthèse de la journée</i>	<i>p.46</i>
 <i>Album photographique</i>	 <i>p.48</i>

Avant-Propos



Espace du Pôle Métropolitain

Ateliers paysages in situ

Les ateliers paysages in situ s'inscrivent dans la démarche de construction d'une identité du Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne. Ce travail vise à fournir une contribution au Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET).

Le Pôle Métropolitain (syndicat mixte) est un espace de discussion et de coopération entre territoires intercommunaux (voir carte ci-contre). Il est porté par des acteurs locaux (élus, techniciens et société civile) qui engagent des actions visant à un développement équilibré dans des domaines divers : culture, sport, mobilité, tourisme, économie... Il témoigne de la volonté de ces territoires à agir conjointement, en reconnaissant le partage de biens, enjeux et objectifs communs.

Afin d'alimenter cette culture et ce projet collectif, l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole (structure porteuse du Pôle Métropolitain) engage une démarche de recherche participative afin d'approfondir l'organisation territoriale en archipel et l'identité paysagère commune.

L'objet de la démarche paysagère est de fournir des clefs de lecture des paysages afin d'attirer l'attention des élus sur des tensions, des potentiels et stimuler des envies de projets. Chercher la singularité de ce territoire, son ADN pour construire les bases d'une conscience et d'une vision partagée de l'avenir de ses paysages.

Étudier la perception des paysages n'est pas chose facile, car il s'agit de creuser des représentations subjectives. D'autant plus qu'aujourd'hui nos territoires de vie sont changeants, dans une société de plus en plus mobile et connectée. Ainsi, questionner le rapport identitaire des habitants à un territoire semble relever avant tout d'expériences individuelles. Néanmoins, nous pensons que certaines perceptions sont partagées, et qu'elles ouvrent des pistes pour appréhender un sentiment commun d'appartenance, se reconnaître un destin commun, se sentir « parties liées ».

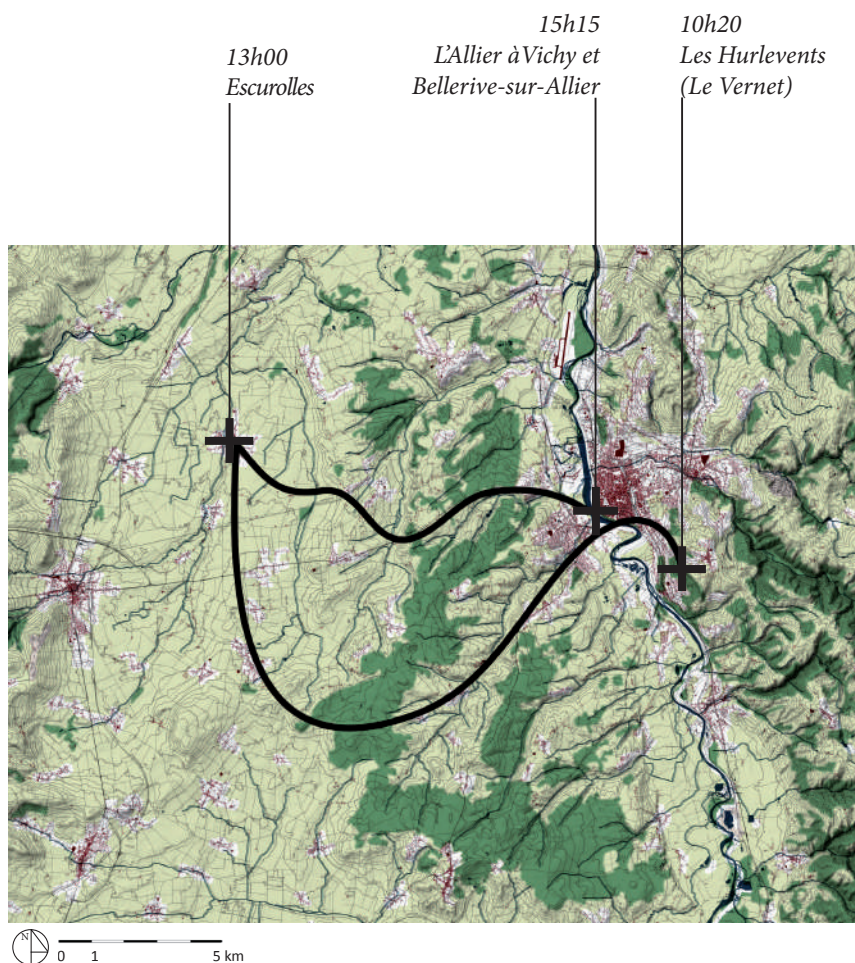
Nous inspirant des mots de Daniel Behar, géographe et professeur à l'École d'Urbanisme de Paris : « *Le territoire n'est plus une évidence qu'il faut mettre en valeur, c'est une construction qu'il faut mettre en récit* », nous avons décidé de témoigner d'un récit :

- formulé par les habitants, car ils sont usagers-experts du territoire, acteurs des paysages ;

- construit sur le terrain, car le paysage se perçoit par les cinq sens. Nous revendiquons la part sensible des perceptions de l'espace dans cette étude, alliée au pragmatisme de l'aménagement du territoire ;

- qui questionne les représentations des paysages, car les biens communs paysagers, capables de fonder un récit collectif, sont questions de valeurs, de sens, de relation d'une société à son territoire.

Parcours



Durant le mois de mai 2017, quatre journées d'ateliers paysages in situ, en compagnie de quatre groupes de participants différents ont été organisées. Nous cherchions des participants aux profils et professions variées, mais surtout, des personnes volontaires, ayant l'envie de partager, de raconter leurs paysages. Au total, 26 habitants ont pris le temps d'une journée entière pour parcourir les espaces de leur cadre de vie et faire part de leurs impressions, attachements, inquiétudes, lassitudes et espoirs pour l'avenir de ce territoire, à travers la lecture des paysages du Val d'Allier, des Limagnes ou encore de nos villes et villages. L'Agence Clermont Métropole et le Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne leur en sont infiniment reconnaissants.

Quatre participants « fil rouge » nous ont également accompagnés dans l'organisation, la réalisation et la restitution de ces ateliers : Christine Descoeur et Philippe Robbe (architectes au Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Puy-de-Dôme), Laurent Lelli (chercheur en géographie) et Pierre Enjelvin (photographe). Cette étude n'aurait pas pu voir le jour sans leur précieuse participation.

À l'occasion de l'atelier paysages in situ du 18 mai 2017, nous avons parcouru l'espace nord métropolitain en privilégiant certains sites pour les découvrir collectivement (voir carte page ci-contre). D'abord, une lecture

panoramique de la ville de Vichy depuis les Hurlevents, puis une traversée des paysages de la Limagne, une halte et déambulation dans le village d'Escurolles, avant de découvrir la rive gauche du lac d'Allier à Bellerive-sur-Allier.

Chaque participant à l'atelier s'est vu remettre un carnet, afin qu'il y consigne ses impressions, ses regards, pour toute la durée de la journée et que nous en gardions traces. A chaque station, divers protocoles ont été mis en place (voir consignes par étape), individuels ou collectifs, afin de favoriser les échanges et de stimuler le récit des perceptions. Ainsi, nous avons pu récolter des photographies légendées, des dessins, des écrits et des paroles enregistrées. Ce sont ces témoignages¹ mis en forme que nous vous présentons dans ce document.

Avec ce carnet de voyage, nous souhaitons restituer le déroulé de l'atelier du jeudi 18 mai 2017 : ce qui s'est échangé, s'est dessiné, s'est raconté, s'est débattu parfois. Nous espérons que les participants y retrouveront l'esprit et l'engagement qui les ont animés et dont ils nous ont fait profiter lors de cette journée.

¹ Les citations en italique sont des extraits de conversations rapportés.

Les phrases qui ne le sont pas sont tirées des carnets des participants.

Les légendes de photos en italique sont celles attribuées par le photographe.

10h20

Vichy

Panorama depuis Les Hurlevents

Consignes :

Aux Hurlevents, nous observons d'abord un panorama sur la plaine.

Puis, silencieusement, nous contemplons le panorama sur Vichy. Chacun note ce qu'il voit dans son carnet, ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent. La façon dont il raconterait cet instant à une personne absente. Puis nous en discutons.

Finalement, chacun prend une photographie de « son panorama » et la légende dans son carnet.

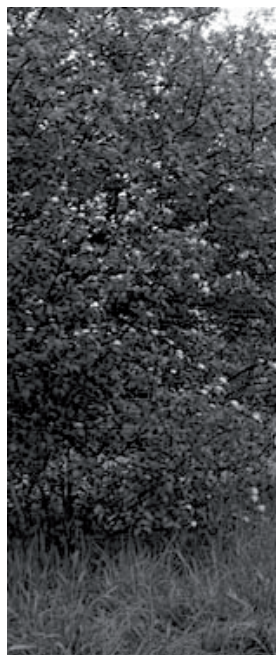
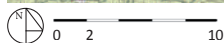
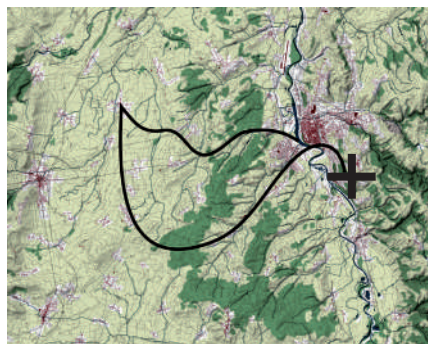


Photo Joël Juge

Hurlements



Après la réflexion individuelle, notre groupe en plein échange face au panorama de Vichy

Entendu :

« La plaine de Limagne, c'est
un immense lac, le bassin
sédimentaire d'effondrement
[...] Entre les bords du lac, une
grande cuvette céréalière [...]
Des jeux de failles volcaniques,
d'inclinaisons du bassin....»

« Les maisons sont comme
l'écume du lac, tels des débris
qui flottent »

« Les coteaux : anciens vignobles
et culture de la fraise des bois.
Identiques, face à face. »



Vichy Panorama depuis Les Hurlevents

« L'espace attaché à Vichy : c'est le Bourbonnais, pas l'Auvergne. On le voit dans les toits : en tuiles ou en ardoise. [...] La Limagne est très auvergnate. [...] Vichy est culturellement attachée à l'extérieur car les villes thermales sont en réseau. [...] Vichy n'est pas une ville rurale, Cusset oui. »

Joël Herbach



À l'air frais, sur le plat d'un merlon. Une brèche végétale de « fond de champ » ouvre sur une mer verte un peu agitée car les champs font taches et ondoient.

Françoise Crémel

Des cris d'enfants, la récréation d'une école, celle d'Abrest et un vent léger et un peu froid en ce temps pluvieux : le point de vue des Hurlevents. Le puy de Dôme au loin émerge des nuages, installés au-dessus de la costière boisée de la forêt de Randan. En dessous de la colline, les lotissements et quelques bâtiments d'activités artisanales et industrielles disposés anarchiquement. On voit clairement la nouvelle voie de contournement sud-ouest et sa trouée malencontreuse dans les paysages.

Joël Herbach

Contraste entre la sauvagerie des volcans et la sagesse de Vichy et de l'Allier. [...] Du haut des Hurlevents, la campagne s'ouvrait sous mes yeux, façonnée par les hommes, témoins de leurs tourments et de leurs espérances. L'autoroute, les usines, les lotissements, les champs avec leurs haies... contraste ou harmonie ?

François Perichon



« Au centre le pont de Bellerive
vivant sur le plan d'eau »

Photo Joël Herbach

Trois milieux contrastés : la nature et la biodiversité encore un peu préservées, la ville et son urbanité, le paysage rural dénaturé. Une maison dans notre dos marque l'extrémité des défrichements du Vernet, heureusement stoppé et au loin dans les nuages, les forêts de Charmeil et de Randan, quelques prés témoignant de l'activité agricole perceptible. Au centre, le pont de Bellerive actif, circulé, est seul témoin, du mouvement et de l'activité humaine, révélée plus largement par un bruit de fond composite qui monte de la plaine et de la vallée de l'Allier.

Entendu :

« C'est une ville de
frimeurs ! C'est un
décor ! »

Joël Herbach



« *Le sous-sol a disparu sous la colonie urbaine, envoyé à plat par le reflet du lac* »

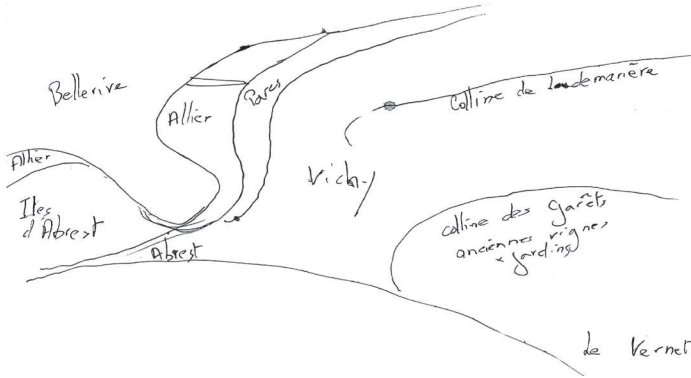
Photo Françoise Crémel

Depuis 2011, 2^e plan de gestion aujourd'hui pas de papillon rare sur le coteau. Sur la prairie escarpée quelques buissons de 1^{er} plan. La ville saisie par l'anse de l'Allier. Une ville nichée, des mamelons verts, striés de bosquets aimables. De la profondeur de vue on sent moins l'amplitude des fonds terrestres (à cause du plan d'eau trop étalé pour être vrai) et aussi de la lumière de ce jour aplanissant les horizons sur une seule ligne. Au dos, la tour hertzienne plante le repère, la position, le sentiment de fond.

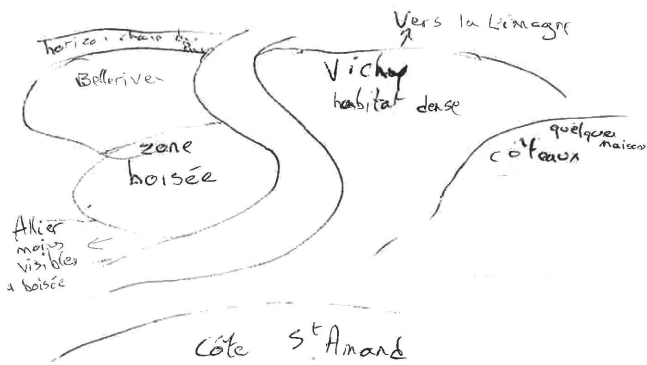
« *Le climat accentue le sous-sol, la retenue d'eau. ça accentue le plat.* »

Françoise Crémel

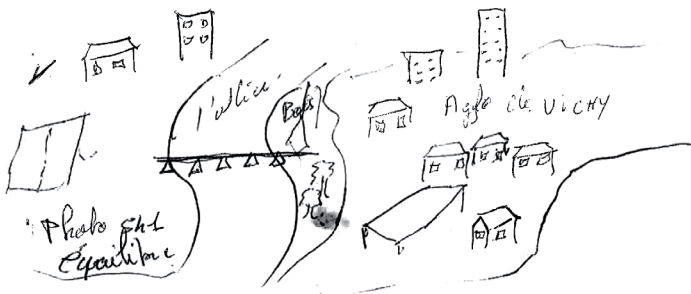
Françoise Crémel



Jean-Claude Blanc



Nadège Moreau



Patrice Grand

Vichy Panorama depuis Les Hurlevents

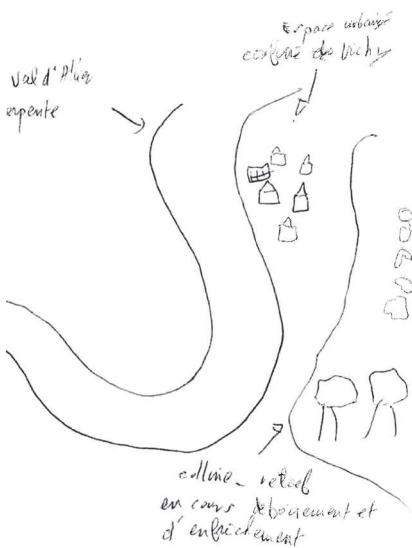


Bénédicte Renaud-Morand

Le Monumental au bord de l'eau = les tours et les barres d'immeubles de logement. Monumentalité plus affirmée qu'à Clermont-Ferrand.

Les tours et les barres du xx^e siècle s'affirment comme les éléments de repères de Vichy. En contrepoint de l'Allier.

Bénédicte Renaud-Morand



Urbanisation contrainte entre Allier et collines

Bruno Schirmer

De la côte St Amand, l'Allier, sage
entre ses deux voies urbaines et
des habitations, groupées, comme
pour se protéger. Quelques maisons
posées à flanc de coteaux, nous
rappellent que l'urbanisme est parfois
surprenant. Et puis, les haies, les
arbres, les près, poumons de la ville
et lieux de promenade...Vichy et ses
sourcesd'inspiration

François Perichon



Photo François Perichon

Vichy Panorama depuis Les Hurlevents



« *Contraste nature sans contrainte et nature policée* »

Photo Annick Brunier

« *Paysages vivants [...] Il y a de la vie, c'est équilibré [...] Les agriculteurs apprécient ces notions, ces mots.* »

Annick Brunier

Vue très verdoyante et arborée avec en fond la chaîne des Puys. Les villes se fondent assez bien dans le paysage

Patrice Grand

« *Contraste entre la volonté de contrôler l'Allier naturel avec la ville accrochée et les petites maisons posées individuellement sur les coteaux qui n'étaient pas urbanisés avant.* »

Nadège Moreau



Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- La ville est synonyme de vie, d'agitation, « colonie urbaine », « groupée comme pour se protéger », de quoi ?

- Vichy : une ville décor, monumentalité assumée plus forte que Clermont-Ferrand.

- Vichy : une ville qui n'a pas une culture rurale, contrairement à Cusset.

- Vichy : ville installée dans l'anse de l'Allier, qui fait corps avec son site, ou qui le « contrôle ». Une ville de l'eau.

- Vichy, une ville thermale.

- Sur tous les dessins : l'Allier est un repère, sa courbe est dessinée (le pont également).

- De façon générale, certains voient le paysage comme un produit façonné par les hommes : « contraste ou harmonie » ? Certains voient un paysage « équilibré », « vivant », « des villes qui se fondent bien dans le paysage ». Pour d'autres, le paysage rural est « dénaturé », il faudrait « soigner la campagne ».

- Les coteaux attirent l'attention (représentés dans tous les dessins), est-ce parce qu'ils sont au premier plan ? Certains parlent « d'alentours verdoyants, sources d'inspiration ».

- Beaucoup notent l'étalement pavillonnaire sur le coteau. Certains regrettent cette urbanisation « heureusement stoppée ».

- Les zones d'activités sont perçues comme un paysage anarchique par certains.

- La Limagne : un grand bassin d'effondrement. Une entité lisible morphologiquement grâce aux coteaux qui l'entourent. Un grand lac, humide, brillant. une « mer verte », des champs qui ondoient. Vocabulaire de l'océan.

- Distinction entre la Limagne « plus auvergnate » et le Bourbonnais « plus tourné vers le nord ». Vichy est tourné vers le nord, une ville de l'Allier et non du Puy-de-Dôme. Contraste entre « la sauvagerie des volcans » et « la sagesse de l'Allier ». Deux mondes très différents.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- La qualité architecturale du patrimoine urbain vichyssois lui confère une place originale dans le réseau des villes du Pôle Métropolitain.
- Les coteaux comme échappatoire de nature pour les habitants de la ville. Anciennement cultivés (ressource maraîchère), ils sont aujourd'hui abandonnés.
- L'Allier, rivière qui serpente au coeur du territoire métropolitain, auquel les villes ne s'accrochent pas toutes de la même façon. Vichy s'y accroche.

Le coteau, poste privilégié d'observation de la ville



Photo Charlotte Rozier

13h00

La Limagne jusqu'à Escurolles

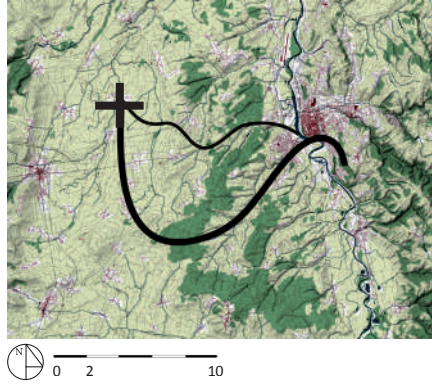
Consignes :

Entre Vichy et Escurolles, chacun prête attention aux paysages qui défilent par la fenêtre de la voiture. Nous sortons de Vichy, traversons du bocage, la forêt de Randan puis roulons entre les champs de Limagne.

Une fois à Escurolles, nous nous dispersons par petits groupes. Armés de nos carnets et appareils photos nous arpentons le village à l'affût des traces des temps passé, présent et des pistes d'avenir de ce village. Puis nous en discutons collectivement autour de notre pique-nique.

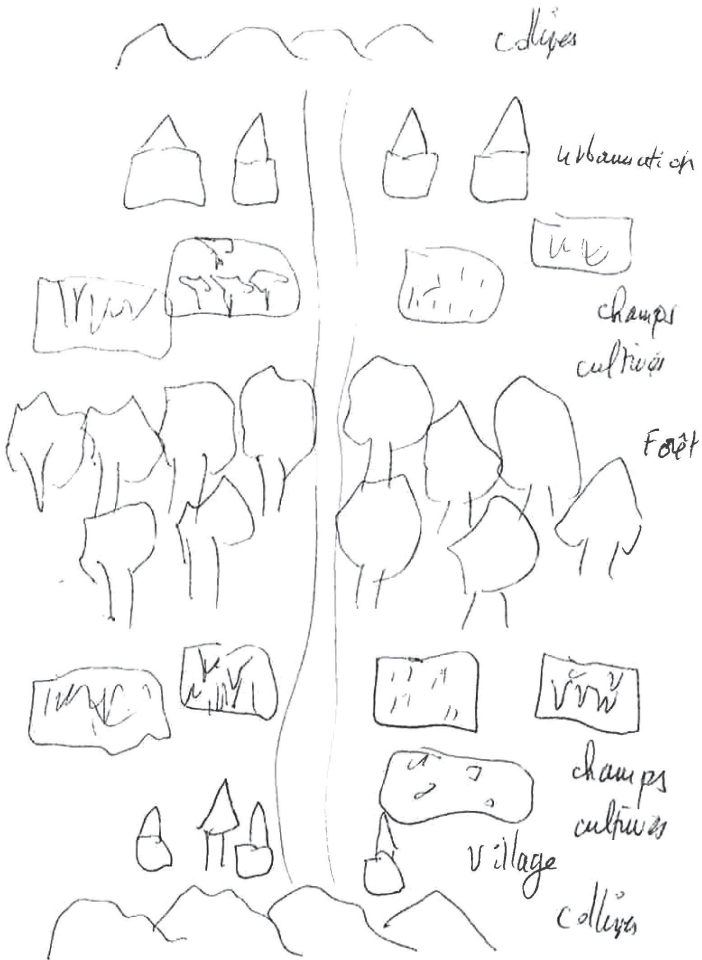


Photo Charlotte Rozier



Déambulant dans ce bourg éclaté, nous échangeons sur le jugement de valeur porté sur les nouveaux pavillons

Route Vers Esaurolles





« Frondaisons »

Photo Joël Juge

Parcours de Vichy à Escurolles : montée à travers le faubourg de Bellerive jusqu'à Brugheas, en longeant un joli vallon au bocage relativement préservé.

Traversée de Brugheas avec sa très jolie église romane, témoin d'un rayonnement passé de ce petit village.

Traversée de la forêt de Montpensier dans la tradition des moyennes futaies bourbonnaises, avant le choc en sortant de

la forêt de la découverte des premiers champs de céréales et de la plaine de la Limagne, qui porte les traces avec quelques arbres et bosquets isolés d'un remembrement généralisé. Passage au-dessus de l'A719 et arrivée à Escurolles par un paysage tristement composé : maïs au premier plan devant un lotissement tout rose de constructeur, entreprise de volailles.

Joël Herbach

Trajet jusqu'à Escurolles
Sortie de la ville -> habitat dense
Après le rond-point de Bellerive,
direction Randan -> plus de
maisons individuelles non
mitoyennes.
Arrivée sur Randan. Traversée
des bois.
Arrivée sur Biozat – quelques
parcelles bocagères.
Passé le village : la plaine céréalière
Quelques arbres isolés marquent
le paysage.
Silos à Monteignet.
Arrivée à Escurolles : lotissement
trop visible à l'entrée.
Sortie de bourg. Les chiens qui aboient.

Nadège Moreau

Départ des Hurlevents vers
Escurolles. Beaucoup de balcons
dans Vichy : c'est donc qu'il y a des
choses à voir. L'arrivée sur Bellerive :
toujours aussi pauvre.
Brugheas : pôle médical sur la
traverse principale (au XVIII^e c'était
les mairies et elles tendent à y
revenir), l'attrait des réseaux plutôt
que les centres. Vignes avant
Biozat : quelle appellation ? [...]
(Ferme complètement démolie)
Biozat : inscription au pied de
l'église !!! Petite maison isolée à la
sortie d'un lotissement
(« préfabriqué »)
Puis on dévale.

Bénédicte Renaud-Morand



« Sortir de Biozat... Perspective aux trois arbres »



Photo Joël Juge

Escurolles, au centre de la campagne... ses maisons anciennes, une treille, un portail, le temps qui passe et les pierres qui demeurent.

Le puits : lieu de rencontre, de discussions, d'échanges, de disputes !...

Boulevard des Oies, et à l'extrémité, l'abattoir de volailles ? (ALLIER VOLAILLE reconnu pour sa qualité).

Des habitations, anciennes, rénovées, neuves et vite les champs, au loin les coteaux de Jenzat et à l'oreille les véhicules... autoroute, il faut aller vite vers un demain incertain...

Au détour, une ruine, vie arrêtée, pourquoi ? Comment ? Triste.

Le ruisseau, source de vie, de fraîcheur, avec sa faune, ses insectes.

Retour dans le bourg, les enfants vont à l'école, les parents au travail, il fait beau, les oiseaux chantent... La vie !

François Perichon

Parking

Mairie + logements sociaux

Dépendances château

Église St-Cyr-Ste-Julitte

Clocher au ras du sol : concept local et original

Magnifique chaudière « airflam » au centre de l'église

Ancien cimetière derrière l'église

Toits du château

Maison- école

Mur du château ruisseau Andelot

Entrée château

Rue de la Brèche, vue sur l'arrière de l'église

Stade foot + bâtiment polyvalent ?

Exemple de ce qu'il ne faut pas faire !

Voie sans issue : circulation

piétonne mal conçue !

Conclusion : très belles bâtisses

Conseil : Raser le reste !

Jean-Claude Blanc

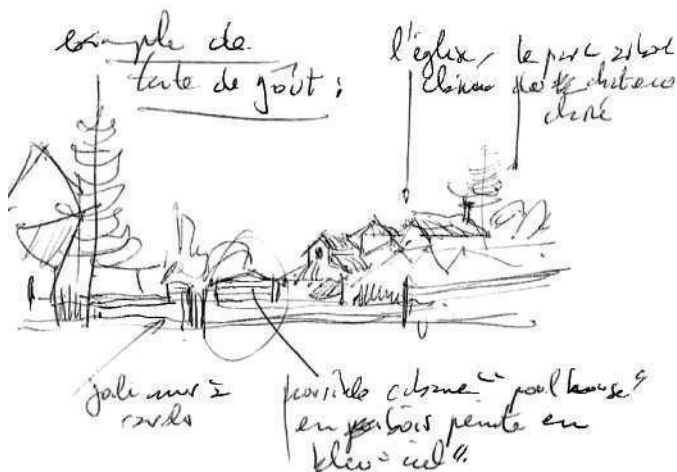


Philippe Robbe

Escurolles
Déambulation dans le village



Photos Nadège Moreau



un détail qui casse tout sur
la rue depuis l'église publique
et qui aurait également
pu être évité

Joël Herbach

Traces omniprésentes d'un passé historique riche. Concentré moderne de bonnes intentions et de mauvaises idées : des éléments de patrimoine conservés mais mal mis en valeur ou confrontés à des éléments contemporains fâcheux.

Joël Herbach

« À Charbonnier-les-Mines¹, c'était l'inverse : on avait une périphérie très aménagée et un centre-ville abandonné. Ici le cœur est soigné : l'église, la mairie, etc. Tandis que la périphérie s'aménage comme on veut, sans organisation. L'argent n'a pas été mis au même endroit, et les histoires sont très différentes. Mais on retrouve le caractère très contrasté : le territoire aménagé et le presque rien qui n'est pas si mal. »

Christine Descœur



Photo Christine Descoeur

*« C'est la faute aux particuliers
ou aux collectivités ? C'est par
non-décision ici que les choses
s'accumulent ! »*

Françoise Crémel

*« Problème de commande
publique : réponse à minima,
c'est le programme même qui
pose question ! Le travail est
trop sommaire. À leurs yeux,
voilà l'équation : des logements
à construire et un terrain
disponible : on le fait là, vite.
Les projets se construisent
par opportunisme et ne sont
pas pensés globalement. Il y
a un manque de conseils aux
particuliers, qui permettrait
d'éviter les plus grosses erreurs. »*

Joël Herbach

Entendu :

*« Les agriculteurs, en créant
de l'emploi à la campagne,
font vivre les villages. »
« Non attention, faire
travailler ne veut pas dire
faire vivre le village ! »*



Photo Charlotte Rozier



*Escurolles
Déambulation dans le village*

*« Les prés dans la ville dans lesquels
on voudrait jouer. »*

Françoise Cremel



Photo Christine Descoeur



Photo Christine Descoeur

Escurolles Déambulation dans le village

Ouvert, fermé, envahi, à clochette, montant, avec chien, tubulaire (minimaliste), aveugle, condamné, portail balcon, pétunias à tous les étages, portail du maçon, à grillage à poule, sans mais avec « mise en scène portuaire », en cascade, à double fermeture, aéré, opaque, absent, à porte, portail de pré, portail de ville, bienveillant, de camping-car, nous sommes ce que les habitants veulent bien nous dire en premier, nous sommes les portails d'Escurolles.

Bénédicte Renaud-Morand
Françoise Crémel
Pierre Enjelvin

Entendu :

« Portails et murs violents. Une collection de petites républiques ! »

« Il faut regarder ces paysages avec pragmatisme, poésie et bienveillance. Et ne pas entraver la liberté des gens : il y a des vraies raisons derrière tout ça, une logique économique : ne pas stigmatiser. »

Annick Brunier

« Oui mais on construit des lotissements sur des terres agricoles ! Ce n'est pas une question de beau mais une question de sens ! »

Joël Herbach

« Vu : une maison pauvre avec quasi rien dans le jardin, mais une façon de profiter du paysage !... »

Christine Descoeur

Entendu :

« C'est quoi l'avenir de ce village ? Il est proche des grandes métropoles, c'est positif pour demain. Il y a des choses à faire, par exemple on peut s'appuyer sur la vallée le long du cours d'eau, là où il y avait du bricolage privé, la commune n'a pas pris conscience de ça. Qu'est-ce qu'on en fait ? On demande aux habitants ? Un village expérimental. Un potager géant ! Regroupons le bourg ! Au milieu c'est explosé ! »

« Je suis le maire et le Conseil départemental 63 m'octroie une subvention de 150 K€ : sur quel site de la commune puis-je intervenir pour apporter de la valeur d'usage, de paysage et d'identité, en utilisant quelques éléments de patrimoine ? - Je suis le Conseil départemental 63 : est-ce que ce village doit être aidé, contraint à ouvrir après un sauvetage patrimonial ou n'est-il pas déjà passé en dessous d'un seuil de dégradation irréversible ? [...] »

3 piliers importants :

- l'activité sur place (sièges agriculteurs...)
- la valeur intrinsèque du site (patrimoine...)
- la position dans la métropole.

Par exemple : on pourrait valoriser le cours d'eau à grand échelle : une action métropolitaine, et faire un café avec une terrasse dans le centre bourg le long du cours d'eau : une action communale qui va dans le même sens. »

Joël Herbach

« Moi je vois mes élèves, ils ont grandi dans ces lotissements, et c'est pas de ça dont ils rêvent ! Ils sont arrivés quand ils avaient 5 ans, et ils sont partis quand ils en avaient 15. Les parents s'en vont quand ils ont fini d'élever leurs gamins... Donc c'est presque des parcs à enfants de 5 à 15 ans ! Et ça pose quand même un problème aux municipalités, de se dire : dans quoi élève-t-on nos

enfants ? Parce que les gamins, ils courent plus du tout dans les rues, il connaissent pas les fontaines, ils ont jamais mis les pieds dans une forêt, etc. En gros ils sont entre eux dans un bout de jardin grillagé ! Et ça pose un problème parce que ça bloque les imaginaires ! C'est un problème d'éducation plus qu'un problème...presque... je dirais d'urbanisme. »

Françoise Crémel



Escurolles Déambulation dans le village

« Pour illustrer ce qui vient d'être dit : j'habite Gannat, 6 000 habitants, petite commune. On a 3 gros quartiers avec 3 groupes scolaires [...]. Le dernier date des années 80. Chaque année une institutrice de CM2 a demandé à ses élèves « dessinez-moi Gannat. » Ils ont dessiné leur lotissement, ils ont dessiné le supermarché, et puis l'ensemble omnispport.

Il y en avait un qui allait au cathé, alors il a dessiné une église dans un coin. 6 000 habitant, Gannat. C'est exactement ça. Parce que les enfants ne se déplacent plus à pieds, ils vont plus à l'épicerie à vélo, ils vont au supermarché dans la voiture de leurs parents. La responsabilité, elle est collective. »

François Perichon

« La question, c'est : qu'est-ce que ça va devenir ? D'où ça vient, ça on peut l'expliquer : l'organisation du bourg, les fermes, les lotissements, etc. Ce village, on peut relire toutes les raisons de son paysage. Mais demain ? A quoi il sert demain ce village ? D'ailleurs, comment on fera quand les familles n'auront plus les moyens d'avoir 3 voitures ? »

Joël Herbach

Entendu dans la
voiture, à propos des
lotissements :

« Plutôt une grande balançoire pour tout le monde ou chacun sa petite balançoire ? »

« On devrait faire tester ces lotissements aux futurs habitants, pendant un mois ou un an, pour qu'ils se rendent compte si ça les rend heureux ou pas. »

« Parce qu'on leur ment quand on leur vend le pavillon ! »



Photo Stéphanie Terrisse

Nous en retenons :

Limagne

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Les haies bocagères à la sortie de Bellerive-sur-Allier construisent un paysage agricole lié à l'élevage remarqué.

- La traversée de la forêt de Randan permet d'apprécier une ambiance forestière jusqu'ici peu perçue.

- Un « choc » en sortant de la forêt. Dans les champs, les arbres et haies isolées attirent l'attention. Le paysage agricole est lu à travers le remembrement.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- Les futaies et parcelles bocagères complètent la mosaïque des paysages ruraux de Limagne.

Escurolles

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Un village au milieu des champs mais qui n'est plus un village agricole pour autant.
- Un village qui meurt. L'aspect désert est regretté.
- Des lotissements, « parcs à enfants ».
- Un village aux mauvais choix. Un village au coeur trop aménagé et aux bords pas assez soignés.
- Un village avec une histoire et un patrimoine.
- Un village avec des habitants et des histoires de vie.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- La transformation du village agricole en village péri-urbain crée des chocs architecturaux (patrimoine villageois / lotissements récents) et casse la cohésion du bourg en déplaçant l'animation du centre-bourg vers les périphéries.
- L'inscription dans le réseau des villes alentours (proche de Vichy et de Clermont-Ferrand) peut attirer des habitants, potentiel d'activité et de vie du village.

Devant la salle polyvalente, nous prenons le temps d'échanger sur l'avenir du village, et tout le monde n'est pas d'accord...



Photo Stéphanie Terrisse

15h15

L'Allier à Bellerive-s-

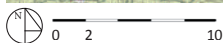
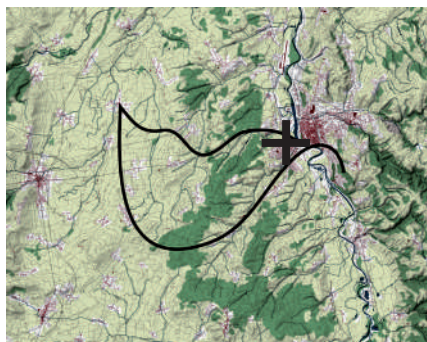
Consignes :

Sur les rives de l'Allier à Bellerive-sur-Allier, nous nous interrogeons sur l'eau comme ressource urbaine. Ici, elle est artificiellement contenue. Immobilisée, elle forme un lac. Mais un lac aux rives variées, révélant des visages contrastés de la ville.



Photo Christine Descœur

sur-Allier



Joël Herbach nous raconte les projets passés, en cours et à venir de valorisation de la rivière et de ses abords



L'Allier à Bellerive-sur-Allier

Entendu :

« Ça dépayse par rapport à Clermont ici ! » « Avec l'Allier, Vichy a su créer sa chance. »
« Depuis la ville on ne voit pas la rivière, et vice-versa. »

Pouvoir se baigner à Vichy dans l'Allier : défi [boire !]
Grand hôtel : écho = tours HLM
Ça sent – bon – la lagune
Petite plage à parasols fluo
On avance, nouvelle ponctuation = immeuble barre type Royan (!)
Bancs -> les points de vue : fonctionnement en couple avec transparence avancée sur l'eau : bonne idée !
Bancs + saules + avancées
Une villa à tourelle
En se retournant, la montagne bourbonnaise
Gris-blanc argenté d'un côté, vert laitue de l'autre
Immuable
Ne sera pas la révolution quand les travaux seront entrepris ?
Les 2 petits minarets de l'établissement thermal
Écho au relais hertzien du matin !
Tour xx^e : 1 copropriété : les appartements s'arrachent

Bénédicte Renaud-Morand

En rive gauche du lac d'Allier,
3 visions (tous les 200m
environ) : nord, ouest et est.

Série photographique Pierre Enjelvin

« Le plan d'eau arrête »

Françoise Crémel



Photos Christine Descœur

*L'Allier
à Bellerive-sur-Allier*

Annick Brunier

« Et l'eau ? L'irrigation ? On n'en a pas parlé aujourd'hui ! »

Joël Herbach

« La vraie réponse c'est l'éponge : il faut empêcher que l'eau parte, par la gestion des zones humides, etc. Il faut aussi réduire la consommation. »

Pierre Enjelvin

« Est-ce que la ressource doit toujours s'adapter à l'agriculture ? Ou parfois peut-on envisager que l'agriculture s'adapte à la ressource ? »

Annick Brunier

« Oui mais.... Au final les agriculteurs ne peuvent pas changer. Cette agriculture donne de très bons résultats. »

Joël Herbach

« D'autres agriculteurs acceptent de revenir en arrière, et ils ne vivent pas moins bien. Peut-être qu'il faut dire qu'aux environs de Vichy, on peut bien faire autre chose. »

Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui?

- Ici l'Allier est arrêté, la rivière forme un plan d'eau qui nous ralentit, qui nous apaise.

- Ce plan d'eau donne un recul sur la ville, son paysage. Mais les arbres empêchent de la voir. De même, depuis le centre-ville, l'Allier n'est pas toujours discernable.

-Malgré l'apparente homogénéité des aménagements, une diversité d'ambiances existe le long du plan d'eau .

Paysages en perspectives Quels biens communs pour demain ?

- L'Allier, une chance pour Vichy, dont la ville a su profiter. Une histoire commune, qu'elles tissent encore aujourd'hui (nombreux projets d'aménagement).
- L'Allier est une ressource pour la ville (eau potable, loisirs, équipements sportifs...) parfois disputée.
- L'Allier, quel qu'il soit, est en partage. Sa gestion est donc à organiser collectivement. Les échanges sont une nécessité.

Après avoir surplombé l'Allier le matin, nous terminons la journée à sa hauteur



Photo Pierre Enjelvin

17h30

Synthèse de la journée

« A quoi ça sert le paysage ? Pourquoi tout le monde s'y intéresse ? Pourquoi c'est la grande mode ? Parce qu'on s'aperçoit aujourd'hui dans un monde où l'on perd nos repères, que c'est un bien commun. Est-ce qu'on en a besoin ? Est-ce que j'ai fait une découverte en traversant ces espaces ? Est-ce que je me sens mieux en fin de journée que ce matin ? Le paysage offre le temps de regarder. Notre rapport au temps a beaucoup changé. Il faut prendre le temps de s'arrêter. **Le paysage est une injonction à s'arrêter ou au contraire à aller voir ailleurs** si l'on est trop statique. »

Françoise Crémel

« Mais aujourd'hui on l'a contemplé, on l'a apprivoisé. Est-ce que notre regard a changé ? Je suis très habitué à être dans la nature. Le paysage est circulaire, il nous englobe, mais **aujourd'hui on est passé en coulisse**, derrière le décor. On a posé un regard différent. Cette journée a permis de changer de point de vue, de prendre le temps du recul pour se poser des questions. »

François Perichon

« Le paysage on le travaille tous les jours, on l'entretient, on y fait attention. »

Patrice Grand

« Existe-t-il un modèle agricole ? Est-il nécessaire ? »

Philippe Robbe

« Je retiens aussi que cette journée a offert **l'occasion d'une rencontre entre milieu urbain et milieu rural**. Désormais, le monde agricole accepte que l'urbain s'intéresse à lui. »

Joël Herbach

« La devise de l'Inventaire est : on pense avec les pieds. C'est exactement ce que l'on a fait aujourd'hui. »

Bénédicte Renaud-Morand

Entendu :

« C'est l'occasion de parler, de mettre les choses sur la table. **La parole est libre ici** donc il faut en profiter. Il n'y a pas de question de représentation, c'est précieux. »

Beaucoup d'admiration face au « fleuve » et à la ville qui l'accompagne à partir de notre belvédère. De là encore, beaucoup d'émotions devant une nature qui s'avance jusqu'à Vichy et que l'on plie à nos modes de gestion domestique : les parcs. De même, un sentiment fort de diversité reconnue par tous dans la traversée d'un val d'Allier où s'impose encore le bocage avant que plus à l'ouest il ne cède brutalement devant le champ ouvert.

Mais beaucoup de critiques et sûrement trop de préjugés focalisés sur le village d'Escurolles. Pourtant l'expérience du parcours du lieu montre qu'il existe même dans les formes les plus banales et récentes de l'aménagement, comme la clôture par exemple, une suite à ce qui se faisait jadis et que l'on considère comme accompli : un peu tout mais pas forcément n'importe quoi.

Derrière nos critiques, ce sont nos manières de penser, nos modèles d'aménagement, notre vision de l'espace que nous exprimons et essayons d'imposer. Alors que nous devons avant tout comprendre les choix de chacun pour mieux aller vers lui, pour conseiller et non donner des leçons comme certains d'entre nous l'ont fait remarqué durant cet atelier paysages in situ.

Rien n'est perdu. Nous devons faire confiance aux habitants. Il faut sûrement s'appliquer ces réflexions avant tout aménagement, même s'il s'agit d'intervenir sur des espaces urbains d'une grande envergure, symbolique et spatiale, comme la rive gauche du lac d'Allier, où l'on voit un dessin – dessein – que l'on ne peut gommer d'un coup.

Partout sur ce secteur septentrional de l'espace métropolitain, nous avons ressenti la main des générations précédentes qui l'ont aménagé. Comment se passer de leur expérience pour construire le projet de demain. Comment ne pas comprendre qu'ici comme ailleurs, nous devons traverser le paysage en posant un pied léger pour ne pas froisser l'herbe que d'autres que nous font pousser dans les champs et les villes.

Pierre Enjelvin

Derniers mots échangés au bord du lac d'Allier



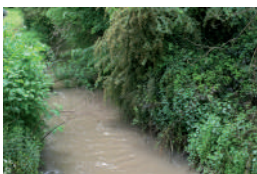
Photo Charlotte Rozier

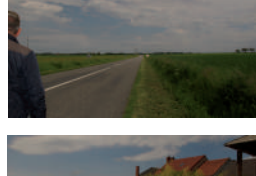
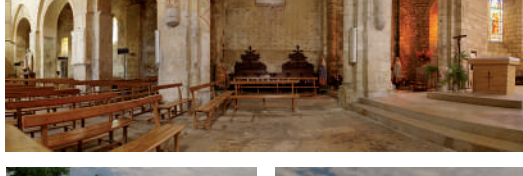
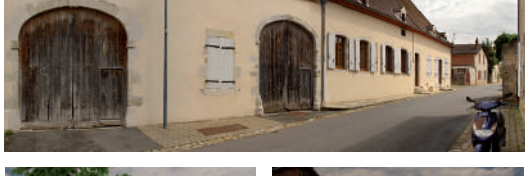
Album photographique

Les Hurlevents



Escurolles





L'Allier à Vichy et Bellerive-sur-Allier





Photo Pierre Enjelvin

Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
68 ter, avenue Edouard Michelin
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 17 48 00- Fax 04 73 17 48 10
agence@clermontmetropole.org- www.clermontmetropole.org